

Avec les lycéen·nes

Avec les étudiant·es en BTS



Depuis le lundi 3 mai, les lycéen·nes sont appelé·es à se mobiliser par leurs organisations, SUD et Solidaires lycéen·nes, le MNL... Des « blocus », une modalité d'action lycéenne depuis plusieurs années, se sont déroulés dans plus de 200 lycées, notamment le 5 mai, journée nationale de mobilisation.

Au lycée l'ENNA à Saint-Denis, Jacques Brel à La Courneuve, Utrillo à Stains, Feyder à Epinay, Flora Tristan à Noisy le Sec... des centaines de lycéen·nes ont bloqué leur établissement pendant la semaine du 3 mai, protestant contre le maintien d'épreuves en présentiel comme du « grand oral ».

Les revendications des organisations lycéennes sont claires : contrôle continu pour toutes et tous et « 10 améliorables » du CAP au BTS.

Alors que notre syndicat le réclame depuis un an, les programmes n'ont été ni adaptés, ni aménagés pour tenir compte d'une année qui s'annonçait sous le signe de l'épidémie ! Les annonces faites par le Ministre Blanquer le 5 mai au soir sont marginales et d'un mépris incroyable pour les lycéen·nes mobilisé·es. Les épreuves en présentiel sont maintenues, coûte que coûte. De même que le « grand oral » dans l'enseignement général et technologique et le « chef d'œuvre » dans la voie professionnelle. Quelques sujets « au choix » et une prise en compte possible du contrôle continu en philosophie sont censés faire l'affaire. Nos collègues vont donc devoir corriger des lots énormes de copies dont la note ne sera pour la majeure partie d'entre elle non prises en compte pour l'obtention du diplôme alors qu'on aurait pu réserver l'écrit qu'aux volontaires. Par contre il fait cadeau au hors-contrat privé (essentiellement réactionnaire et élitiste) du contrôle continu pour le tronc commun !

SUD éducation 93 se mobilise depuis de nombreuses années contre le remplacement des épreuves terminales du bac par des contrôles continus comme veut l'imposer Blanquer. Les contrôles continus : les CCF en voie pro et les E3C en voie générale et technologique sont synonymes de « bac maison », « à la carte » et d'inégalités territoriales. L'évaluation sommative est précipitée et se substitue aux temps d'apprentissage.

Les élèves du 93 : doublement pénalisés cette année !

Néanmoins, cette année, les inégalités de moyens alloués aux lycées selon les académies et au sein même de l'académie de Créteil ont aggravé les effets de la crise sanitaire sur la scolarité des élèves. Entre les non remplacements de personnels, les évictions des élèves puis les fermetures de classes entières et l'instauration des demi-jauges, nos élèves n'ont pas été préparés aux épreuves comme l'ont été les élèves des départements moins touchés par l'épidémie : SUD éducation 93 dénonce cette rupture d'égalité.

SUD éducation 93 soutient la mobilisation lycéenne et ses revendications.

Notre syndicat veillera à ce qu'aucune répression, policière ou administrative, ne s'exerce sur les élèves qui défendent à raison leurs droits et leurs revendications.

Nous faisons nôtre l'affirmation des organisations lycéennes : « le principe d'égalité sera toujours un marqueur de nos luttes ».

